

PèlerINfo

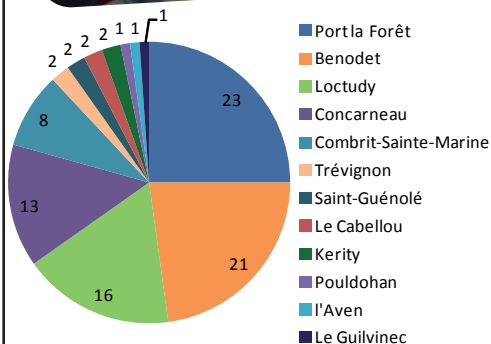
La lettre d'information du requin pèlerin

Décrit scientifiquement pour la première fois en 1765, le requin pèlerin reste toutefois un géant mystérieux des eaux tempérées. Les rares apparitions de son aileron en surface sont des sources importantes d'informations pour améliorer les connaissances sur l'espèce. Pour aller encore plus loin, l'APECS se remet à l'eau en 2014 avec pour objectif d'équiper deux individus de balises de suivi par satellites.

N°5 Juin 2014

Une nouvelle saison prometteuse

Si la saison a démarré doucement en Méditerranée avec une seule observation en janvier, les signalements se multiplient depuis début avril sur la façade atlantique de la Loire Atlantique à la Mer d'Iroise.



Nombre d'équipages sensibilisés par port

Début mars, une campagne d'information a permis de diffuser l'affiche du programme de recensement des observations à plus de 3200 structures. Le 17 mai, l'association a également mené une grande journée de sensibilisation dans les ports du sud Finistère, de Saint Guénolé à Doëlan. À cette occasion, une vingtaine de ports et mouillages ont été prospectés par onze adhérents. 156 usagers (plaisanciers et professionnels) présents sur 95 bateaux ont été sensibilisés à la présence du requin pèlerin sur nos côtes et au programme de l'APECS. D'autres ports seront prochainement prospectés dans les Côtes d'Armor.

En bref ...

Deux échouages en Bretagne Sud :

- Le 12 avril sur la pointe de Raguenez à Nevez. Ce mâle mesurait 5 m pour un poids de 650 kg. La cause de la mort est inconnue.

- Le 27 avril sur la plage de la Grandière à Loctudy.

Cette femelle mesurait 4 m et pesait 250 kg. Les lacérations visibles sur son dos témoignent d'une collision avec une hélice de bateau.



Des requins pèlerins en rade de Brest :

9 observations ont été rapportées dans le goulet et dans la rade de Brest courant avril. Belle surprise pour l'APECS car ces signalements sont rares à cet endroit et à cette période de l'année.



Prolongation de l'expo de Concarneau :

Franc succès pour l'exposition dédiée au requin pèlerin au Marinarium ! Vous pourrez vous y rendre jusqu'au 4 janvier 2015.

15 jours de terrain pour observer les pèlerins



Depuis mi-mai l'APECS sillonne les eaux de l'archipel des Glénan à la recherche des requins pèlerins les jours où les conditions d'observations sont les plus favorables. À ce jour, la moitié des sorties prévues ont déjà permis de réaliser de belles observations (poisson lune, dauphins), mais surtout 3 requins pèlerins. L'équipe espère croiser de nouveau la route de ce géant afin de

poser ses deux balises de suivi par satellites.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires sans qui cette campagne n'aurait pu avoir lieu : le Ministère de l'Ecologie du Développement durable et de l'Energie, le Conseil Général du Finistère, la commune et le centre nautique de Lesconil, la commune et le port de plaisance de Loctudy, Patrick et Martine Riffard.

Vous pouvez contribuer à ce programme en nous signalant vos observations par téléphone au 06 77 59 69 83 ou en remplissant le formulaire en ligne sur notre site Internet : www.asso-apecs.org. Si l'équipe est sur l'eau, elle pourra se rendre sur zone rapidement pour photographier l'animal et peut-être l'équiper d'une balise.

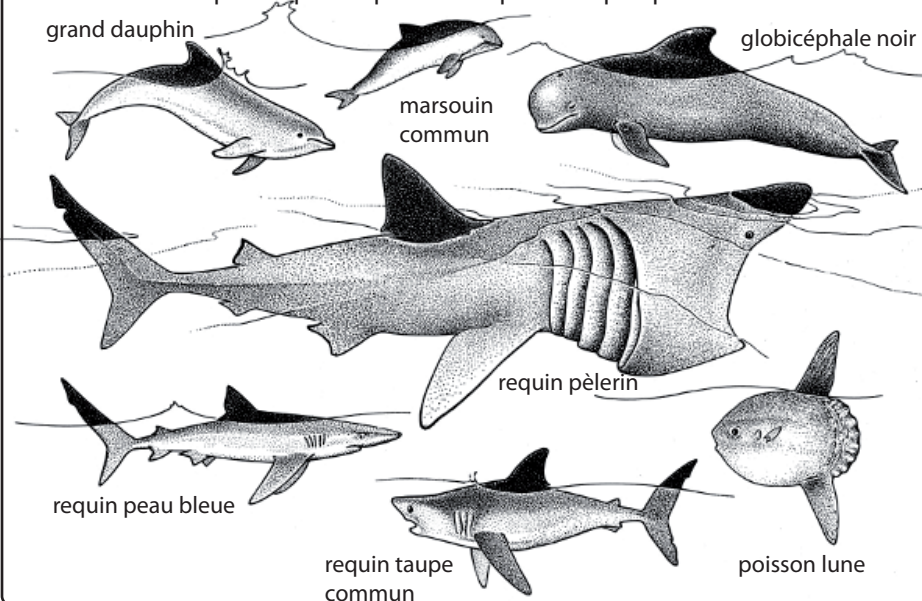
Ayez le réflexe, appelez l'APECS !

Requin pèlerin et Cie ...

Ne pas confondre

Bien que le requin pèlerin adulte soit le plus gros poisson de nos côtes, les confusions restent possibles avec d'autres espèces de poissons et de mammifères marins.

Outre le requin pèlerin, requin taupe commun et peau bleue peuvent aussi être observés en surface, ne laissant apparaître que leur aileron. Comme le pèlerin, ils sont reconnaissables à leur nage ondulante (battements horizontaux de la queue). Le requin peau bleue se caractérise par sa couleur, sa forme fuselée, son petit aileron et ses longues nageoires pectorales. Le corps du requin taupe est plus massif. Vous observerez une tache blanche à la base arrière de l'aileron. Ces deux requins ont tendance à se déplacer plus rapidement que le requin pèlerin. Leurs observations intéressent également l'APECS.



Dauphins et baleines apparaissent par intermittence en surface pour respirer. Leur souffle peut vous alerter de leur présence. Vous pourrez observer leur dos arrondi (et parfois d'autres parties du corps telles que la queue ou la tête). Signalez ces cétacés aux observatoires ObsMam (www.obs-mam.org) ou Pelagis (<http://cmm.univ-lr.fr/>). Enfin, l'aileron du poisson lune peut vaciller lentement en surface. Il est plus fin et allongé que celui du requin pèlerin. (cf. Perinfo n°3).

Dessins : Michel Salaun

Quel nom pour un géant des mers ? - partie 1

Le Norvégien Johan Ernst Gunnerus fit apparaître le requin pèlerin pour la première fois dans une classification scientifique en 1765 sous le nom de « *Squalus maximus* ». En 1851, John Edward Gray le nomma *Cetorhinus maximus*, nom toujours utilisé aujourd'hui. Le terme « *Cetorhinus* », proposé par Henri de Blainville dès 1816, signifie littéralement « monstre marin à nez ». Les savants donnèrent à ce requin près d'une trentaine de noms différents. Les spécimens observés étaient en effet mal conservés, ce qui provoquait des déformations et donc des différences de morphologie. Il arrivait alors qu'un même savant y vit plusieurs espèces ! Par exemple, Henri de Blainville le nomma par quatre noms différents en 1810. De plus, les noms scientifiques pouvaient varier d'un pays ou d'un endroit à l'autre selon les noms donnés par les différentes communautés de pêcheurs.

De nos jours, les Anglais emploient le terme de « basking shark » qui signifie « requin flâneur » et qui contredit l'image médiatique des requins d'épouvante ! De leur côté, les Italiens ne manquent pas de mettre l'accent sur sa taille en le nommant « squalo elefante » (« squalo éléphant »). Plus moqueur, les Galiciens l'appellent parfois « peixe bobo », ce qui signifie « poisson imbécile », à cause de son gigantisme débonnaire : un géant inoffensif et facile à pêcher !

En 1817, Cuvier indiquait déjà que ce pèlerin n'avait « rien de la férocité du requin » bien qu'il « le surpasse en grandeur ». Dans de nombreuses autres langues, il était communément décrit comme un « poisson énorme » ou « géant » ...

A suivre dans la prochaine PèlerINfo !



Illustration du requin pèlerin tel qu'il est décrit en 1877